

Navire auxiliaire

AMIRAL GANTEAUME

Marine Nationale



Nom : **AMIRAL GANTEAUME**
Type : Navire auxiliaire

Cargo de la Compagnie des Chargeurs Réunis.

Chantier : C. Napier & Miller, Ltd., Glasgow, Grande-Bretagne.

Commencé : 1902.

Mis à flot : 07 août 1902.

Terminé : Septembre 1902.

En service (MM) : 1902.

Retiré (MM) : 1934.

En service (MN) : 01 septembre 1914.

Retiré (MN) : 19 janvier 1918.

Caractéristiques :

Cargo – acier – hélice – 2 mats – 1 cheminée

L. = 122,10 m. ; l. = 15,24 m. ;

(ou 117,3 x 15,2 m.)

4 590 t. ;

Port en lourd = 7100 t.

1 machine à triple expansion ;

2 chaudières cylindriques (14 kg.).

Puissance = 2200 hp. ; 4460 cv. ;

10,5 noeuds ; vitesse aux essais = 10,8 noeuds.

Armement :

Néant ou N.C.

Principales dates :

1902 : cargo à vapeur **ORIENT POINT** de la Norfolk & North American SS Co. Londres.

1904 : vendu à la Montreal Ocean Steamship Company, Glasgow, (J & A. Allan Line) qui le renomme **HIBERNIAN**.

1913 : acheté par la compagnie des Chargeurs Réunis où il navigue sous le nom d'**AMIRAL GANTEAUME**.

Fin août 1914 : participe à l'évacuation des forces armées de la région du Havre avant la bataille de la Marne.

01 septembre 1914 : réquisitionné au Havre, affecté en Méditerranée.

5 - 6 octobre 1914 : participe au transport de la 87^e Division Territoriale du Havre à Dunkerque.

10 - 11 octobre 1914 : participe au transport de la 89^e Division Territoriale de Cherbourg à Dunkerque.

26 octobre 1914 : torpillé au large du Cap Gris Nez par le sous-marin *U 24* (KL Rudolf Schneider), remorqué à Boulogne où il est échoué dans l'avant port (24 tués) et réparé.

19 janvier 1918 : dé-réquisitionné.

Avril 1919 : reprend son service commercial Le Havre – Haiphong.

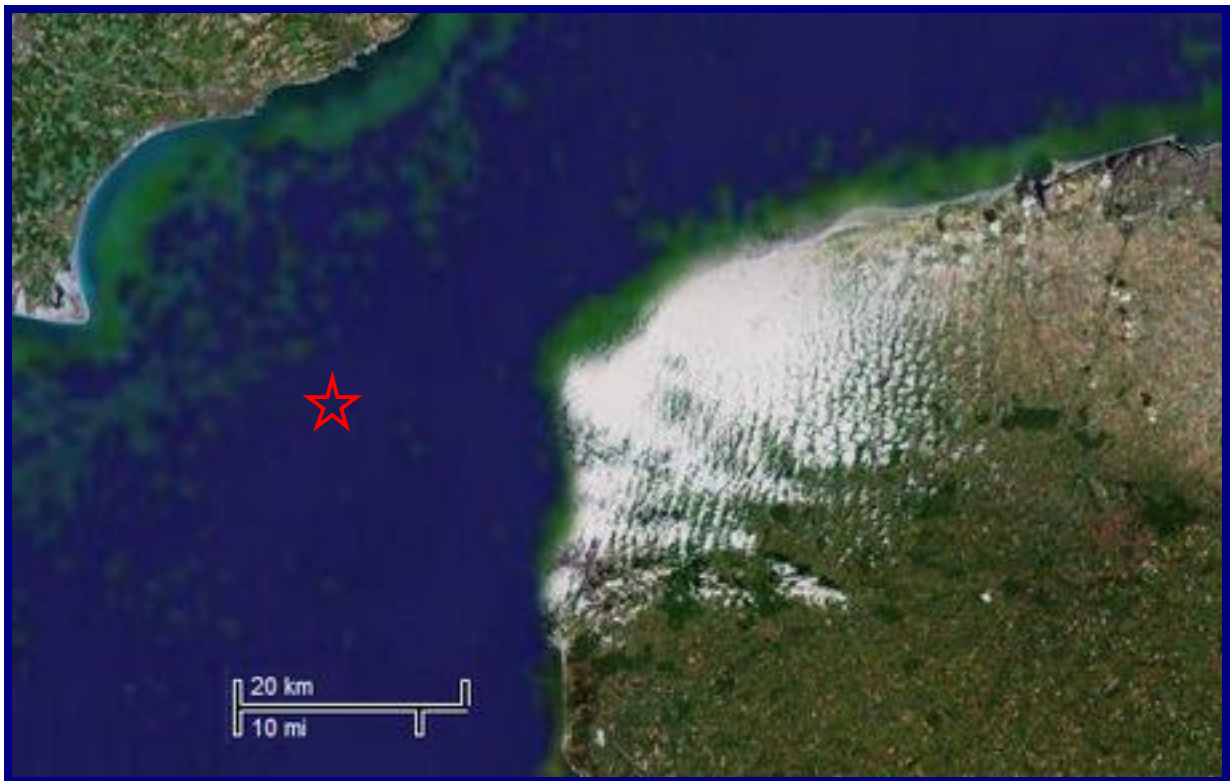
22 août 1930 : désarmé au Havre.

Janvier 1934 : vendu à la démolition en Italie.

3 février 1934 : quitte le Havre par ses propres moyens pour Cardiff et l'Italie.

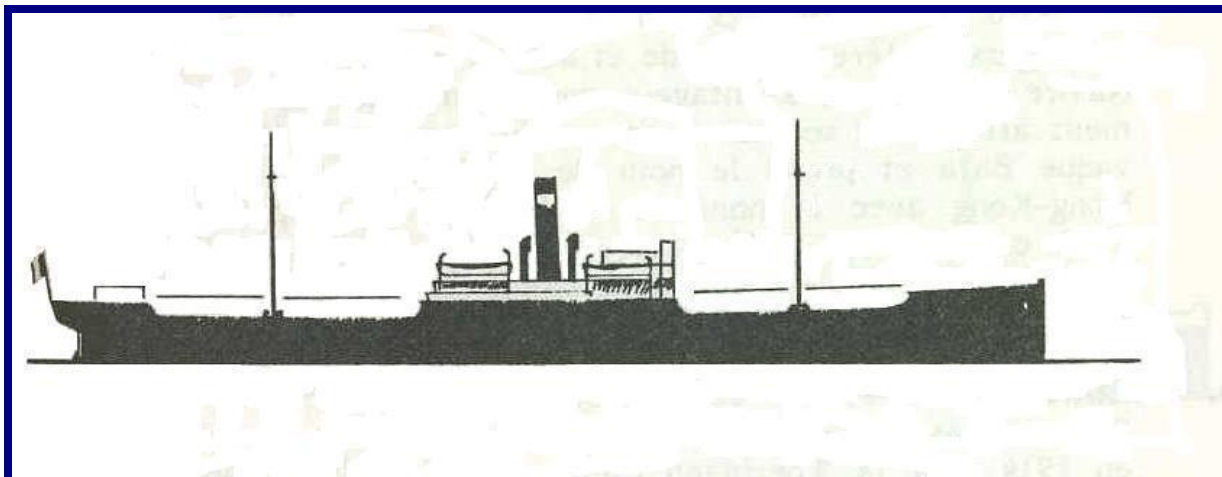
14 mars 1934 : démoli à Savone (Italie)

Cartographie :



Manche – Cap Gris Nez.

Iconographie :



Chargeurs Réunis – AMIRAL GANTEAUME.



L'Amiral Ganteaume, cargo mixte de la C^e des Chargeurs Réunis, transportant des réfugiés belges, torpillé le 26 octobre 1914 à 16 h 20 devant Gris-Nez par le sous-marin allemand U 24.

L'Amiral Ganteaume, cargo mixte de la C^e des Chargeurs Réunis, transportant des réfugiés belges, torpillé le 26 octobre 1914 à 16h20 devant Griz-Nez par le sous-marin allemand U24.

Sous-marin :

U 24

La guerre n'était commencée que depuis quelques semaines quand une nouvelle fois, l'arme sous-marine revenait au premier plan de l'actualité alors que l'émoi suscité par le torpillage des croiseurs *Aboukir*, *Cressy* et *Hogue* n'était pas encore retombé.

Rudolf Schneider et son *U 24* avaient pris la mer le 25 pour relever l'*U 20* dans le secteur de la Manche Est. En franchissant le Pas de Calais dans des conditions visuelles difficiles, il apercevait un grand vapeur qu'il identifiait comme étant un croiseur auxiliaire. Persuadé d'avoir affaire à un navire de guerre, il se mettait en position de lancement et tirait (26 octobre 1914).

Le croiseur auxiliaire était en fait le navire français *Amiral Ganteaume*, voyageant de Calais vers Le Havre avec à son bord environ 2500 réfugiés qui fuyaient l'avance allemande. Bien que sévèrement touché, le cargo ne coulait pas et on parvenait à le remorquer sur Boulogne. Hélas, dans la panique qui suivit le torpillage et dans le désordre du début de l'évacuation vers le trans-manche anglais *Queen* qui s'était dérotté pour venir en aide au **GANTEAUME**, une quarantaine d'occupants du navire perdaient la vie essentiellement par noyade.

Dans un premier temps, ne pouvant soupçonner que le navire avait été victime d'une torpille lancée d'un sous-marin, l'Etat-Major de la Marine avait évoqué la détonation d'une mine ainsi que le rapporte le Figaro du 28 octobre 1914 (cf. annexe).

Bibliographie :

Histoire Maritime des Chargeurs Réunis et de leurs filiales françaises – Jean Baugé – René Pierre Cogan – Editeurs Barre & Dayez – Paris – 1984.

Cap-horniers français - Brigitte et Yvonnick Le Coat.

Internet :

http://www.uboa.net/wwi/ships_hit/252.html

<http://www.histomar.net/>

Remerciements :

A l'attention de
Maryse X,
Gilles Jogerst,
Daniel Laheyne,
Olivier Prunet.

Annexe 1 :

Témoignage - Edmond de Palézieux (dit Falconnest) :

« Puis vint la guerre, et la première tragédie maritime lui inspira une toile émouvante qui figura au Salon de 1920.

Le 26 octobre 1914, "l'AMIRAL GANTEAUME", des Chargeurs Réunis, quittait le port de Dunkerque avec 2500 réfugiés à bord.

Au large de Boulogne-sur-Mer, un sous-marin ennemi lui lança une torpille, qui, tout en déchirant l'avant du vapeur, ne réussit cependant pas à le couler.

Le bateau, qui s'enfonçait, fut ramené à Boulogne.

Mais auparavant, quelques personnes affolées, croyant que tout était perdu, semèrent à bord une panique qui coûta la vie à de nombreux passagers.

Les uns se jetèrent à l'eau, d'autres firent chavirer les embarcations que l'équipage descendait à la mer.

Environ 2400 réfugiés furent recueillis par le "*Queen*", qui assurait les communications entre Boulogne et Folkestone, et sur lequel Edmond de Palézieux (peintre) se trouvait par hasard ce jour-là.

Ce tableau, d'un réalisme effrayant, fut donné par l'auteur au Musée de Boulogne-sur-Mer. »⁽¹⁾.

Extrait de l'ouvrage "Cap-horniers français" de Brigitte et Yvonnick Le Coat :

"L'AMIRAL GANTEAUME, un vapeur français transportant 2500 réfugiés belges de Calais⁽²⁾ au Havre est torpillé le 26 octobre 1914. Fort heureusement, les passagers sont sauvés. Le navire, endommagé, peut être remorqué sur Boulogne". (On peut toutefois admettre des victimes dans la panique qui a du se produire). »

¹ <http://www.ville-equihen-plage.fr>

² Dans cet ouvrage, le navire appareille de Calais.

Annexe 2 :

Revue de presse :



Le Figaro du 28 octobre 1914

Selon Le Figaro n° 301 du 28 octobre 1914 (p. 2), qui reprend un communiqué du Bureau de la presse anglaise, « l'**AMIRAL GANTEAUME** avait à son bord 2500 français, hommes, femmes et enfants, pour la plupart paysans du Pas-de-Calais. ».

Les victimes - dont le nombre n'est pas indiqué - sont mortes par noyade, à la suite des mouvements de paniques qui se sont produits au moment du transbordement sur le *Queen*.

Les réfugiés ont été débarqués par ce dernier à Folkestone ; 1800 ont très rapidement gagné Londres, où ils ont été hébergés par la population.



The New York Times – 1^{er} novembre 1914.

Le Temps n° 19.471 du mercredi 28 octobre 1914, p. 2. :

« Paquebot français détruit par une mine.

Le Bureau de presse anglais a communiqué hier soir qu'un vapeur de la "South-Eastern and Chatham Company", le *Queen*, qui fait le service entre Boulogne et Folkestone, a sauvé 2500 réfugiés qui se trouvaient à bord d'un navire dans la Manche.

Le navire qui transportait ces réfugiés était le paquebot **AMIRAL-GANTEAUME**, de 4500 tonnes, appartenant à la Compagnie des "Chargeurs réunis". **L'AMIRAL-GANTEAUME** avait à bord 2500 Français, hommes, femmes et enfants, pour la plupart paysans de la région du Pas-de-Calais. Il allait de Calais au Havre, lorsqu'il heurta une mine à hauteur de Boulogne.

Une panique se produisit à bord pendant le transbordement des passagers sur le *Queen*, qui était venu porter secours. Dans la panique, plusieurs personnes sont tombées à l'eau et se sont noyées.

Les réfugiés ont été débarqués à Folkestone, et 1800 d'entre eux sont déjà à Londres.

Le Gouvernement anglais a lancé un appel urgent au public afin d'abriter ces infortunés et de venir en aide. »

L'Humanité n° 3846 du mercredi 28 octobre 1914, p. 2. :

« Folkestone, 27 octobre. - Le vapeur *Queen*, qui vient d'arriver ici, amène 2500 Français, hommes, femmes et enfants, pour la plupart des paysans de la région du Pas-de-Calais, qui se trouvaient à bord de l' **AMIRAL-GANTEAUME**, allant de

Calais au Havre, au moment où il heurta une mine sous-marine, en vue de Boulogne.

Une panique eu lieu à bord de l'**AMIRAL-GANTEAUME** pendant le transbordement des passagers à bord du *Queen*, causant la mort d'une trentaine de personnes qui se sont noyées. Dès leur arrivée à Londres, ces réfugiés seront envoyés au dépôt des réfugiés belges, à Alexandra-Palace, où ils pourront se restaurer et passer la nuit. »

La Croix n° 9701 du mercredi 28 octobre 1914, p. 1 :

« Un vapeur portant 2500 réfugiés a heurté une mine :

Folkestone, 26 octobre. - Le vapeur *Queen*, qui vient d'arriver ici, amène 2500 Français, hommes, femmes et enfants, pour la plupart des paysans de la région du Pas-de-Calais, qui se trouvaient à bord de l'**AMIRAL-GANTEAUME**, allant de Calais au Havre, au moment où il heurta une mine sous-marine, en vue de Boulogne.

Une panique eu lieu à bord de l'**AMIRAL-GANTEAUME** pendant le transbordement des passagers à bord du *Queen*, causant la mort d'une trentaine de personnes qui se sont noyées.

Les réfugiés arrivent à Londres.

Londres, 27 octobre. - Près de 1800 personnes provenant du vapeur **AMIRAL-GANTEAUME**, qui heurta une mine à hauteur de Boulogne, sont déjà arrivés à Londres.

Les autres sont attendus vers 2 heures du matin.

Dès leur arrivée, ces réfugiés seront envoyés au dépôt des réfugiés belges, à Alexandra-Palace, où ils pourront se restaurer et passer la nuit.

(Communiqué du Bureau de la presse).

La South Eastern and Chatham Company annonce qu'un de ses vapeurs faisant le service de Boulogne à Folkestone a sauvé 2500 réfugiés belges qui se trouvaient à bord d'un vaisseau de la Manche.

Le Gouvernement anglais lance un appel urgent au public afin d'abriter ces infortunés et de venir en aide. »

La Croix n° 9703 du vendredi 30 octobre 1914, p. 3 :

« SUR MER. - Le Paquebot AMIRAL-GANTEAUME n'était pas détruit.

L'**AMIRAL-GANTEAUME**, dont on a signalé la perte n'est pas détruit.

Suivant des renseignements reçus au Havre, le navire va subir des réparations provisoires à Boulogne, puis il se rendra au Havre pour être visité en cale sèche.

Annexe 3 :

4 Février 1915 - mémorandum de l'Amiral von Pohl aux neutres :

1) Les eaux entourant la Grande Bretagne et l'Irlande, Manche comprise, sont déclarées zones de guerre. A partir du 18 Février, tout navire de commerce ennemi rencontré là sera détruit, même s'il n'est pas possible d'écarter tout danger pour l'équipage et les passagers.

2) Les navires neutres s'exposent au même risque en pénétrant dans cette zone de guerre en raison de l'abus des pavillons neutres et des hasards inhérents à la guerre sur mer. Il n'est pas toujours possible d'éviter que des attaques destinées à des bâtiments ennemis atteignent des bâtiments neutres.

3) La navigation par le Nord, dans la partie orientale de la mer du Nord et dans une bande d'une largeur de trente milles longeant la côte hollandaise n'est pas menacée.